



Ressources chrétiennes

LA BÊTE QUI SORT DE LA TERRE

Apocalypse 13:11-18

Dans ce passage, Jean a reçu la vision d'une deuxième bête. Dans la section précédente (13:1-10), il avait vu une première bête monter de la mer. Cette bête féroce représentait les agents du diable par lesquels le dragon frappe et persécute la femme, c'est-à-dire l'Église du Seigneur. C'était une bête monstrueuse à sept têtes et à dix cornes qui a pour but de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Elle représente l'ensemble des puissances de ce monde qui ont le pouvoir et l'autorité de faire du tort à l'Église. Cette première bête n'agit toutefois pas seule. Elle a des alliés qui font pour elle tout un travail de tromperie et de séduction. C'est la raison pour laquelle Jean reçoit la vision d'une deuxième bête.

En apparence, cette bête semble plus inoffensive que la première, mais en réalité, elle est d'autant plus dangereuse. Elle représente les alliés des grandes puissances de ce monde qui cherchent à séduire les habitants de la terre par leurs tromperies et qui persécutent l'Église. Ce sont des alliés politiques, économiques, religieux, philosophiques qui agissent pour le compte de la première bête et qui sont, eux aussi, des agents du dragon. La révélation de ces visions n'a pas pour but de nous paralyser de peur, mais plutôt de nous exhorter à la vigilance et de trouver réconfort en Jésus-Christ, notre puissant refuge.

Thème : Les chrétiens sont exhortés à reconnaître les agents du diable afin de ne pas tomber dans l'idolâtrie, mais de persévérer dans la foi.

1. *La présentation de la deuxième bête* (13:11-17)
 - a. Son apparition (13:11)
 - b. Sa relation avec la première bête (13:12)
 - c. Les signes qu'elle opère (13:13-14a)
 - d. L'image de la première bête qu'elle anime (13:14b-15)
 - e. La marque de la bête (13:17)
2. *L'exhortation à la sagesse : Calculer le nombre de la bête* (13:18)

1. La présentation de la deuxième bête (13:11-17)

a. Son apparition (13:11)

De quelle façon la deuxième bête est-elle différente de la première ?

« Puis je vis monter de la terre une autre bête. » (13:11). La première bête est sortie de la mer. Jean voit une deuxième bête sortir de la terre. Tout comme la première bête, la deuxième est un produit de ce monde qui est hostile envers Dieu et envers son peuple.

« Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. » (13:11). Comparée au monstre féroce qui avait sept têtes, dix cornes et dix couronnes, la deuxième bête, avec ses deux cornes semblables à celles d'un agneau, semble inoffensive. Les

apparences sont cependant souvent trompeuses, comme c'est le cas ici! Car même si cette bête ressemble à un agneau, elle parle comme un dragon, symbole du grand adversaire de Dieu (12:3). Cette deuxième bête est tout aussi méchante et dangereuse que la première, mais de façon différente. Sa force n'est pas dans ses cornes, symbole de domination et de puissance, mais dans sa parole, qui représente une puissance spirituelle.

La première bête symbolisait la puissance du monde antichrétien, en particulier les pouvoirs politiques. Quant à la deuxième bête, Jean l'identifie au « faux prophète » (16:13, 19:20; 20:10). Cette deuxième bête représente la fausse prophétie dans ses diverses perversions de la vérité divine, que ce soit dans les fausses religions, les philosophies opposées à Dieu, l'art et la littérature sécularisés ou la supposée science anti-biblique. Que ce soit dans l'une ou l'autre de ces manifestations, la deuxième bête paraît dans des habits d'agneau, mais intérieurement, c'est un loup vorace. « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.* » (Matthieu 7:15; voir Deutéronome 13:1-5; 2 Corinthiens 11:14; 2 Thessaloniens 2:9-11). La Bible met tout particulièrement en garde son Église contre les faux prophètes et les faux enseignants. Ces derniers cherchent à s'infiltrer dans le but de tromper l'Église et de la détourner de la vérité de la Parole de Dieu (Actes 20:28-30).

La deuxième bête prétend professer la vérité puisqu'elle se présente sous les habits d'un agneau inoffensif, mais sa nature satanique se révèle dans le fait qu'elle « *parle comme un dragon* » (13:11). Sa parole est rusée et trompeuse comme celle du serpent qui amena Adam et Ève à pécher. La première bête parlait avec arrogance et pour blasphémer ouvertement contre Dieu (13:6). La deuxième bête parle de façon plus subtile dans le but de rendre plausibles les prétentions de la première bête. À l'époque de Jean, les prêtres des temples païens faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour convaincre les gens des mensonges de Satan, par exemple que César était seigneur. Les faux enseignants qui s'infiltrèrent dans l'Église encouragent les croyants à faire des compromis avec la culture idolâtre ambiante, comme par exemple s'associer à l'adoration des faux dieux romains ou des faux dieux modernes. Il faut du discernement pour détecter le caractère pervers et diabolique des paroles des faux prophètes représentés par la deuxième bête.

b. Sa relation avec la première bête (13:12)

On se souvient que la première bête a reçu son autorité du dragon. À son tour, cette première bête investit la deuxième bête de son autorité. « *Elle exerce tout le pouvoir de la première bête en sa présence, et elle fait que la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie.* » (13:12). Elle n'est pas seulement en présence de la bête qui vient de la mer, elle travaille en étroite collaboration avec elle. La deuxième bête se met entièrement au service de la première, cherchant à établir le règne universel de cette première bête. Tout comme le Saint-Esprit est envoyé par Jésus-Christ, de même le faux prophète est envoyé par la puissance mondiale antichrétienne. Son action a pour but de forcer le monde et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle fut guérie (13:3,4,8). Tout au long de l'histoire, les fausses religions et les fausses philosophies ont travaillé main dans la main avec les dirigeants et les puissances de ce monde pour persécuter les chrétiens.

Pourquoi l'adoration de la première bête est-elle si importante pour elle?

c. Les signes qu'elle opère (13:13-14a)

La deuxième bête « *opère de grands signes jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes* » (12:13). Elle est capable d'imiter les signes puissants accomplis par les vrais prophètes de l'Ancien Testament. Moïse a réalisé de grands signes devant le pharaon d'Égypte. Les magiciens d'Égypte ont réussi à l'imiter jusqu'à un certain point, après quoi ils n'étaient plus

capables (Exode 7:11,22; 8:7,14-15; 9:11). Le prophète Élie avait fait descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des faux prophètes de Baal qui n'ont pas été capables de l'imiter (1 Rois 18:29,38; 2 Rois 1:10,12). Et maintenant, cette deuxième bête est capable d'opérer des signes semblables à ceux des vrais prophètes de Dieu, afin de rendre plus crédibles ses paroles trompeuses et mensongères.

Certains commentateurs pensent que ce ne sont pas de véritables signes, mais des faux, produits par supercherie. La Bible ne dit pas que ce sont des imitations de signes, elle dit que la bête « opère » de grands signes, donnant la nette impression qu'il s'agit de signes véritables. Jésus nous a d'ailleurs bien averti : « *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus.* » (Matthieu 24:24). Nous voyons donc que le péché progresse et se développe dans l'histoire. Les grands signes que des magiciens ou de faux prophètes n'étaient pas capables d'accomplir, voilà maintenant que les faux prophètes représentés par la seconde bête sont capables de les opérer.

Du côté de la vraie prophétie, dans l'Ancien Testament et au début du Nouveau Testament, la prédication de la Parole par les vrais prophètes était accompagnée de signes puissants. Cependant, dans les derniers jours, les deux témoins du Seigneur qui ont reçu le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie, et qui ont reçu le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toute espèce de plaies (11:6), n'exercent pas ce pouvoir en opérant des signes, mais en prêchant fidèlement la Parole. Leur témoignage même déclenche le jugement sur le monde. Nous voyons encore là un progrès dans l'histoire de la révélation. Celui qui opère actuellement des signes, c'est la bête d'Apocalypse 13. Le Seigneur donne à ses deux témoins le pouvoir de prophétiser (11:3). Le dragon donne à son témoin, la bête de la fausse prophétie, le pouvoir d'opérer de grands signes à la vue des hommes.

À quoi ressemblent exactement ces signes? On peut penser bien sûr à des manifestations étranges et spectaculaires que l'on retrouve dans certaines religions ou dans des groupes pratiquant l'occultisme, ou encore des visions et des miracles qui ressemblent à ceux accomplis par Jésus et les apôtres. Il est également possible de penser qu'il s'agisse non seulement de choses extraordinaires, mais également des prouesses et des merveilles de la science et de la technologie modernes. L'esprit du monde antichrétien a pénétré tout le champ de connaissance et ses succès « miraculeux » servent à établir la puissance antichrétienne dans ses différentes manifestations.

Quel effet les signes de la bête produisent-ils sur le monde? Pourquoi Dieu lui donne-t-il ce pouvoir?

« *Elle séduit les habitants de la terre par les signes qu'il lui fut donné d'opérer devant la bête* » (13:14), et à cause de cela, les habitants de la terre sont trompés. Le mot « donné », qui est mentionné plusieurs fois au début de ce chapitre, revient encore ici aux versets 14 et 15. Cela nous assure que la deuxième bête, tout comme la première bête et le dragon lui-même, ne peut rien faire sans la permission de Dieu. Ils abusent toutefois de la puissance qui leur est accordée, l'employant pour réaliser leurs mauvais desseins. Le mot « donné » signifie également que Satan et les deux bêtes demeurent sous la domination de Dieu et leurs exploits démoniaques ne peuvent pas annuler son conseil, mais serviront à l'exécution de son plan divin.

Paul nous donne des détails supplémentaires. « *L'avènement de l'impie se produira par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers.* » (2 Thessaloniens 2:9). Le mot « mensongers » ne signifie pas que ces signes et prodiges sont simulés, mais désigne leur origine et leur but. Ils viennent du père du mensonge (Jean 8:44) et ont pour but de tromper et de détourner les gens. C'est exactement ce qui arrive. Paul ajoute : « ... et

avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. » (2 Thessaloniens 2:10-12) L'effet séducteur et trompeur produit par les signes de la bête est en fin de compte un jugement que Dieu envoie contre ceux qui n'ont pas cru en la vérité, mais qui ont pris plaisir à vivre dans l'injustice.

d. L'image de la première bête qu'elle anime (13:14b-15)

Ces signes conduisent l'humanité à être victime d'une grande illusion : les habitants de la terre deviennent convaincus que la première bête détient une grande autorité, ce qui prépare l'étape suivante. La deuxième bête ordonne aux habitants de la terre « *de faire une image de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a survécu* » (13:14).

L'ordre de ces événements rappelle la fabrication d'une image en or représentant l'état divin et son dirigeant, Neboukadnetsar, roi de Babylone (Daniel 3). Le but de la fabrication de cette image était bien entendu de diviniser l'état et le roi et d'instituer leur adoration. C'est pour cette raison que les amis de Daniel ne pouvaient en aucun cas participer à l'adoration de cette image, qui était simplement de l'idolâtrie (Daniel 3:11-18).

De quelle façon fabrique-t-on des images de la bête aujourd'hui?

Cet ordre de faire une image de la première bête n'a pas besoin d'être compris littéralement. Daniel 3 rapporte un événement historique, mais l'Apocalypse utilise un langage symbolique qui demande une interprétation symbolique, figurative. Il n'est pas nécessaire qu'une véritable image de la bête soit fabriquée pour que cette prophétie se réalise. L'important est que la bête soit adorée et qu'elle reçoive les honneurs divins. Une telle adoration n'a pas existé uniquement dans l'Empire romain à l'époque de Jean ni seulement au temps du troisième Reich d'Hitler. Elle s'est trouvée des deux côtés du rideau de fer, chaque fois que le seul vrai Dieu est remplacé par une chose en laquelle l'homme met sa confiance (le communisme, le capitalisme, le syndicalisme, etc.). L'esprit du monde antichrétien sert la puissance du monde antichrétien, préparant la voie à la révélation de l'homme du péché « *qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, et qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu* » (2 Thessaloniens 2:3-4).

Le début du verset 15 dit littéralement : « *Il lui fut donné de donner l'esprit à l'image de la bête.* » « Donner l'esprit » signifie donner la vie. Cela signifie que la deuxième bête réussit vraiment à convaincre les gens que l'image de la première bête représente une véritable divinité. Son adoration, loin d'être sans vie, est rendue vivante par la puissance qui l'anime. La puissance de l'empereur et de tout son empire donna la vie à l'adoration de l'empereur. La puissance d'Hitler et de son état national-socialiste donna vie au culte de la race. La puissance des états communistes bien armés donna vie à l'image de l'impérialisme mondial. La puissance de la fausse doctrine catholique romaine donna vie à l'adoration d'images et à l'idolâtrie avec les éléments de la messe. La puissance d'un christianisme apostat, de plus en plus loin de ses racines, a donné vie à l'idolâtrie du mouvement œcuménique, etc.

L'image de la bête est tellement vivante qu'elle va jusqu'à parler. Tout comme la vraie religion est de nature prophétique, de même en est-il de la religion de la bête. À l'époque de Jean, cette religion a prophétisé la paix romaine; à l'époque d'Hitler, elle a prophétisé un millénium; plus récemment, on a prophétisé l'utopie communiste, le bien-être socialiste, la fraternité et l'amour universels, etc.

L'image ne tolère aucune opposition, car elle fait « *mettre à mort tous ceux qui ne se prosterneront pas devant l'image de la bête* » (13:15). Cela rappelle encore l'ordre de Neboukadnetsar en Daniel 3. Nous savons aussi que les chrétiens étaient parfois forcés de participer à l'adoration de l'empereur ou aux célébrations qui entouraient son culte. Remarquez que la bête les « *fait mettre* » à mort. L'image vivante de la bête qui parle ne les met pas à mort elle-même. Cela ne respecterait pas sa nature religieuse. Pour faire son sale travail, elle utilise des instruments : l'état, une inquisition, la Gestapo ou tout autre genre de corps disciplinaire. La mise à mort est cependant accomplie. Nous ne devrions pas conclure que tous ceux qui refusent d'adorer l'image seront effectivement tués. S'il n'y avait pas de Dieu qui soit le refuge de son peuple, aucune personne qui refuse d'adorer l'image de la bête n'échapperait. Notre Dieu a promis qu'il y aurait toujours une Église sur la terre. Les trois amis de Daniel furent exécutés par le feu pour avoir refusé d'adorer l'image, mais Dieu les délivra. Les chrétiens sont appelés à persévérer face aux pressions de la Babylone actuelle qui leur demande de rendre hommage aux idoles modernes, certains que Dieu les délivrera eux aussi.

e. La marque de la bête (13:16-17)

Finalement, la deuxième bête « *fait que tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, reçoivent une marque sur la main droite ou sur le front* » (13:16). L'inclusion des différentes classes de personnes est la preuve que la marque est imposée de façon universelle.

Pour quelle raison la bête s'assure-t-elle que tous reçoivent sa marque?

Cette marque nous rappelle le sceau du chapitre 7, mais alors que le sceau était apposé en vue de la protection du peuple de Dieu, la marque est apposée en vue de leur destruction.

Les esclaves ont souvent été marqués comme des animaux. Ce marquage indiquait à qui ils appartenaient. Ils étaient la propriété de celui dont ils avaient la marque. D'après le verset 17, la marque, dans ce cas-ci, est « *le nom de la bête ou le chiffre de son nom* », c'est-à-dire l'expression symbolique de ce nom au moyen d'un chiffre.

En recevant sa marque, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves sont identifiés comme étant la propriété de la bête. Ils lui appartiennent complètement. Cela se voit par le fait que la marque est placée sur la main droite, la main dominante qui travaille, et sur le front, le centre de nos pensées et de nos plans. La principale raison pour laquelle ils reçoivent la marque est toutefois de distinguer les disciples de la bête des disciples de Dieu et de son Christ. Le but de la marque est afin « *que nul ne puisse acheter ni vendre* », excepté ceux qui auront cette marque. Les gens qui refusent la marque parce qu'ils ont un autre Maître doivent être éliminés au moyen d'un boycottage économique.

Il est peu probable que cette marque doive être comprise de façon littérale. Tout comme le sceau de Dieu sur le front des croyants est invisible, de même en est-il de la marque sur les non-croyants. Les deux sont de nature spirituelle (14:1). Ceux qui croient en Jésus sont identifiés avec lui et sont protégés par la puissance de son nom et du nom de son Père « *écrits sur leur front* » (14:1). Son nom est en fait sa présence avec eux. Leur refus de s'identifier à la bête aura pour résultat des souffrances et même la mort, mais ils recevront la récompense de la vie éternelle. Ceux qui ne croient pas en Jésus sont identifiés à la bête. Ils sont sous la puissance du diable et sont incapables d'éviter les mensonges trompeurs de la bête. Leur identification à la bête leur procure une prospérité temporaire dans cette vie, mais ils seront ultimement punis de la mort éternelle.

La bête va-t-elle réussir? Si le but devait être atteint, le succès de la bête serait assuré. Elle n'y parviendra toutefois pas. Avant que l'Apocalypse ne nous parle de la marque de la bête, ce livre nous a révélé au chapitre 7 que les 144 000 seraient scellés par l'ange de Dieu. De plus, le chapitre nous a parlé d'un lieu au désert préparé pour la femme où elle sera nourrie pendant 1260 jours, la durée de sa tribulation (12:6,14). Ce boycottage n'exclut pas la possibilité de souffrances de la part des fidèles, mais la possibilité qu'ils soient exterminés est définitivement éliminée. Toute la puissance de Satan et des bêtes est une puissance qui leur a été *donnée*, avec des limites imposées par Dieu.

2. L'exhortation à la sagesse : Calculer le nombre de la bête (13:18)

Pourquoi le nombre de la bête doit-il être calculé? Que représente ce nombre?

« *C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le chiffre de la bête.* » (13:18). Le passage se termine par un appel à la sagesse, qui est nécessaire pour pouvoir reconnaître la bête. La sagesse est le fruit de la crainte et de la connaissance de l'Éternel (Psaume 111:10). Elle donne une perception pratique des choses qui permet d'éprouver les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu (1 Jean 4:1). Celui qui a de l'intelligence est exhorté à éprouver les esprits, car on peut reconnaître la bête en calculant son nombre.

« *Car c'est un chiffre d'homme, et son chiffre est 666.* » (13:18). Le texte ne dit pas que ce nombre indique un homme ou le nom d'un homme, mais que « *c'est un chiffre d'homme* », qui peut aussi être traduit par « un chiffre humain ». La façon dont le texte est écrit rend improbable l'idée selon laquelle le chiffre cacherait l'identité d'une personne particulière, comme il est souvent avancé. L'explication la plus naturelle consiste à dire que le nombre qui caractérise la bête se trouve dans la sphère humaine. Cette interprétation est soutenue par le nombre lui-même qui est 666.

Le nombre sept, dans la Bible en général et dans l'Apocalypse en particulier, est le nombre de Dieu, la plénitude et la perfection divine. Le nombre six, quant à lui, est le nombre d'un développement qui ne mène pas à la plénitude et à la perfection de Dieu. C'est la caractéristique de la bête : le développement de puissances et de ressources humaines au plus haut degré, mais sans Dieu et ne pouvant jamais atteindre la hauteur de Dieu. La bête demeure au niveau humain.

Le nombre n'est toutefois pas 6, mais 666, un 6 répété trois fois. Trois est le nombre du Dieu trinitaire. La triple répétition du même nombre indique que la bête se présente comme Dieu. Cela confirme ce que nous avons appris de la vision et permet de calculer le nombre de la bête, c'est-à-dire de la reconnaître.

Que ce soit devant une personne, une église, un état ou une société, chaque fois que nous sommes confrontés à ce qui est purement humain, à son développement le plus élevé qui prétend aux honneurs divins, la bête est présente ainsi que le grand adversaire, le diable, qui « *rôle comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, fermes en la foi* » (1 Pierre 5:8-9). Soyons encouragés, son nombre n'est pas 777, mais 666. Ce nombre nous procure la grande consolation que le Seigneur remportera la victoire.

Paulin Bédard, pasteur

La victoire du grand Roi. Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com